La Rochelle

REPORTAGE : CHARLES VINCENT - PHOTOS : CÉCILE LANGLOIS

Didier Ledoux

L'homme invisible

« C'est magique : les doigts de l'organiste courent sur le clavier central, les touches des deux autres s'enfonçant simultanément sous l'action de mains invisibles. En même temps, ses pieds chaussés de semelles de cuir fin et lisse, battent le pédalier de graves, talon-pointe débridé de danseur à claquettes »… Qu'il est frustrant pour l'assemblée de ne pas voir le musicien déployer là-haut des trésors d'énergie, dissimulé derrière les tuyaux chanoines du grand orgue de Saint-Louis… Un homme invisible, un Dieu invisible, ça file un peu le bourdon. Didier n'en a cure : il joue avec passion, à tire-larigot !

Didier Ledoux étudie le piano dès l'âge de 7 ans. C'est Paul Cluzeaud, professeur titulaire de l'orgue de la cathédrale de Tulle, qui lui met le pied au pédalier. Après son bac, il est l'élève d'André Isoir, titulaire à Saint-Germain-des-Prés. Admis au CNSM[1] de Lyon, il y obtient son D.E.[2] à 30 ans. Puis l'obtention du C.A.[3] lui permet de concourir à La Rochelle, où il devient professeur à l'École Nationale et co-titulaire, avec Philippe Garreau, du grand orgue classé Monument historique de la cathédrale Saint-Louis[4]. En 1994, il a remporté le second Grand prix du Concours international de Poitiers…

Ce 27 avril 2004, au pupitre de l'orgue de Saint-Louis, Didier Ledoux joue la toccata de Widor, explosion de ferveur énergique et joyeuse, tonitruant déferlement qui mobilise toutes les ressources du puissant instrument. C'est magique : les doigts de l'organiste courent sur le clavier central, les touches des deux autres s'enfonçant simultanément sous l'action de mains invisibles. En même temps, ses pieds chaussés de semelles de cuir fin et lisse, battent le pédalier de graves, talon-pointe débridé de danseur à claquettes. On comprend que Didier pratique la randonnée, le VTT, la natation, la voile et le tai-chi : il faut de l'endurance et de la concentration pour maîtriser un tel engin !

Tandis qu'il joue à tire-larigot[5], on entend à l'intérieur du buffet[6] cliqueter et ronfler l'impressionnante mécanique. Soudain, sous l'effet du vigoureux staccato qu'il impose aux claviers, un fa reste coincé, son de hautbois qui se prolonge à l'infini. Pas d'autre solution que d'entrer dans les entrailles de l'orgue pour réparer. Quelques secondes de tâtonnement, et la note continue s'arrête. La toccata peut reprendre de plus belle…

« *Autrefois*, explique Didier, *des* souffleurs *pédalaient à l'arrière de l'orgue pour actionner les soufflets qui alimentent ses tuyaux en énergie pneumatique.* » Aujourd'hui, l'électricité a remplacé les souffleurs. L'orgue de Saint-Louis a près de deux mille tuyaux dont quelques-uns, en façade, sont purement décoratifs : « *On les appelle les* chanoines, *car ils n'ont pas voix au chapitre.* » Didier se laisse aller à sa passion. « *L'orgue a une dimension divine, mystique, à laquelle peu de gens sont insensibles, même s'ils ne sont pas croyants. Et la richesse de son répertoire est inégalée. C'est un orchestre de vents et de bois à lui tout seul, avec de multiples combinaisons possibles entre les jeux*[7]*, les claviers, le pédalier et les tirasses*[8]*. On peut même obtenir une impression de cordes en utilisant des jeux légèrement désaccordés, comme le* dulciana. […] *L'orgue de Saint-Louis, construit en 1867, correspond aux goûts musicaux de l'époque : du volume, de la pâte sonore, du spectaculaire…* »

Aujourd'hui, outre sa mission liturgique (office dominical, messes de baptême, de mariage, d'enterrement…), Didier Ledoux donne des concerts, tant en soliste qu'avec des chorales ou des orchestres (Fondation Yehudi Menuhin, Maîtrise de Radio-France…). À La Rochelle, il se produit de plus en plus souvent en duo avec la soprano Marie-Annick Blin[9] et prépare un cycle Messiaen à l'église Notre-Dame pour la fin de l'année. Son rêve : créer une association pour restaurer l'orgue de Saint-Sauveur. Lui, ce n'est pas un Dieu invisible qui lui file le bourdon[10], mais un orgue muet. ■

(1) Conservatoire National Supérieur de Musique.
(2) Diplôme d'État.
(3) Certificat d'Aptitude : comme ce terme ne l'indique pas, il s'agit du diplôme le plus élevé pour être professeur de musique en France.
(4) Exception française héritée de la séparation de l'Église et de l'État à la Révolution : un organiste titulaire est employé, non pas par l'Évêché, mais par la mairie, l'orgue étant bien communal au même titre que les murs de l'église.
(5) Le larigot est le jeu le plus aigü de l'orgue, imitant le son de la petite flûte du même nom. L'organiste ne cessant de tirer les manettes actionnant les jeux, a peut-être donné naissance à l'expression « à tire-larigot », qui signifie « avec excès ».
(6) Ouvrage de menuiserie renfermant le mécanisme et l'essentiel de la tuyauterie.
(7) On dit aussi registres.
(8) Pédales d'accouplement de jeux.
(9) Lire Charente-Maritime Magazine n°7.
(10) Au sens propre, en matière d'orgue : registre de sons graves.